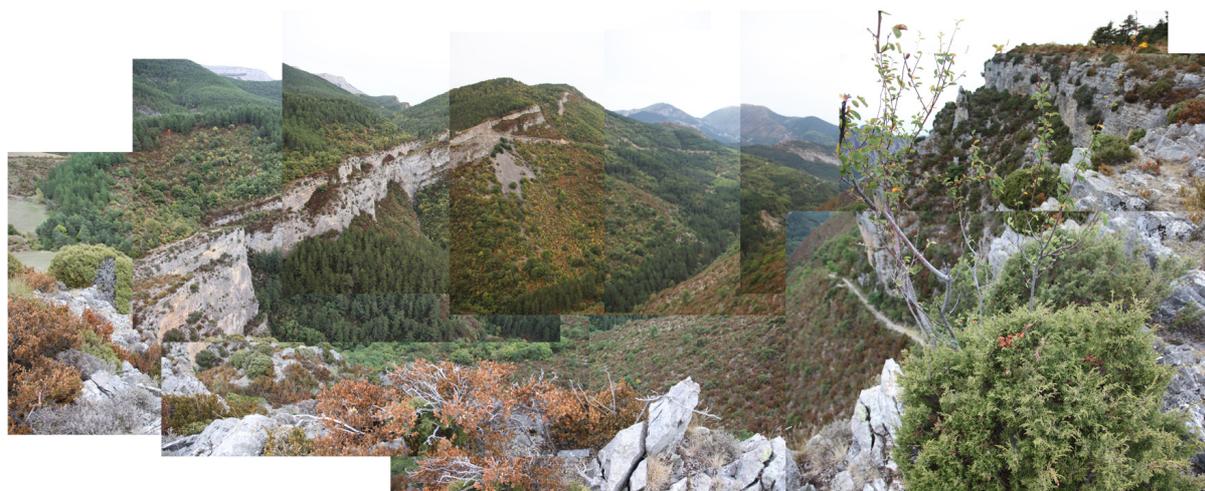


Stéphane Thidet

# LES CRIEURS

Exposition du 21 février au 27 avril 2014  
Du mercredi au dimanche, 11h-18h  
Entrée libre et gratuite pour tous les publics

CAIRN Centre d'art  
1, boulevard Victor Hugo  
04000 Digne-les-Bains



**Les Portes d'Entrages © Image Stéphane Thidet**

Situé à 20 mn de marche du village d'Entrages, le paysage forme un cirque de falaises où l'écho se laisse rebondir et tourner.

"Après cette première rencontre avec le Pays Dignois, après avoir parcouru quelques sentiers dans les montagnes, avoir aperçu ce mélange de douceur et de dureté de ce paysage aiguisé, les questions qui continuent à me hanter sont : comment exister au milieu de cette force capable de retourner les montagnes, comment s'inscrire durablement au milieu de cette bibliothèque de l'histoire de la Terre, et surtout, comment exister ensemble, alors séparés par ces murs abruptes et vertigineux, comment appartenir à ce territoire ?" (Stéphane Thidet, à propos de son projet *Les Crieurs*, 2013).

Les œuvres de Stéphane Thidet proposent une lecture poétique et mélancolique du monde, esquissant une corrélation entre réalité et fiction. Bien que son travail semble s'accrocher à des situations ordinaires, l'artiste a recours à des stratégies de défamiliarisation pour déconcerter le spectateur. En effet, ses installations à contretemps bouleversent les convictions et matérialisent les inquiétudes de la société contemporaine. Stéphane Thidet a été invité par Nadine Gomez - conservatrice du Musée Gassendi et directrice du CAIRN Centre d'art - à Digne en 2012 afin de réaliser un projet dans les montagnes. Dès les premiers jours, il a parcouru ce musée à ciel ouvert qu'est le pays dignois. C'était alors sa première venue à Digne. À la même période il réalisa au CAIRN l'exposition *Les Habités*. À l'origine, l'idée de présenter un projet dans la montagne sur le territoire dignois était l'occasion pour Stéphane Thidet de montrer son travail. Par la suite, un projet naîtrait au cœur des montagnes. Pour s'imprégner de l'âme de ce territoire il est allé voir les œuvres de Herman de Vries, d'Andy Goldsworthy, de Richard Nonas et de Joan Fontcuberta. D'emblée, il s'est rendu compte qu'avant même de réfléchir à se placer matériellement dans un espace, il devait connaître ce dernier. Stéphane Thidet désirait travailler de façon immatérielle et humaine. Il s'est alors posé deux questions : comment exister dans cet espace ? Quel est notre rapport à cet espace ?

Ce n'est pas une position critique mais l'artiste ne voulait pas faire quelque chose de pérenne. Il allait donc y avoir une performance sur le site des Portes d'Entrages qui ensuite serait montrée dans un espace dédié. En l'occurrence celui du CAIRN Centre d'art. D'ailleurs, la notion de déplacement est une notion primordiale dans sa pratique artistique. Il crée des singularités en extérieurs et il les ramène dans les espaces d'exposition. Un petit peu à la manière des musées d'Histoire Naturelle. Cette démarche est un parcours initiatique pour enfin se sentir prêt à affronter l'immensité que forment les montagnes.

Après avoir trouvé le site, il a fallu trouver ceux qui pourraient participer à la performance des *Crieurs*. Trouver des personnes n'ayant pas l'inhibition de la voix. La première rencontre avec les « Crieurs » a eu lieu durant l'été 2013. Il réalisa avec eux une partition afin qu'ils puissent jouer un véritable morceau maîtrisé sur le cirque d'Entrages. Ils se sont retrouvés une ultime fois le 19 juillet 2013 sur le site et les cinq « Crieurs » ont joué la partition d'une seule prise. Ils filmèrent et enregistrèrent tout. Cette performance serait le fruit d'une installation, volontairement brute, telle qu'on peut l'observer à présent. Cette performance a pour origine l'histoire du « cri » existant dans tout milieu naturel et sauvage. Elle rappelle cette tradition alpine des bergers qui criaient dans les montagnes pour se repérer. Mais Stéphane Thidet ne voulait ni proposer une pièce anthropologique ni se positionner dans une *refabrication* d'un folklore.

Le silence est important dans cette œuvre car il faut laisser la place nécessaire au paysage. On y voit deux séquences : la première avec le paysage d'Entrages et la seconde, noire, avec la voix de l'artiste. Une ligne blanche traverse l'installation et vibre au son de sa voix. Reproduisant ainsi des formes de montagnes en mouvement. Cette installation au CAIRN témoigne ainsi de cette action intime qui a eu lieu ce jour-là. Enfin, Stéphane Thidet interroge la peur de disparaître, la perte, la fuite et la notion d'éphémère en général. Ici, on existe parce qu'on crie. Immédiatement après on n'existe plus. C'est cette problématique là qui l'intéressait : faire quelque chose qui a existé. Mais le cri c'est aussi l'angoisse. S'entendre crier c'est aussi se rassurer d'être là.

Stéphane Thidet est né le 20 mai 1974 à Paris. Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Rouen en 1996 et de Paris en 2002, cet artiste travaille entre son atelier d'Aubervilliers et Clermont-Ferrand où il enseigne à l'École Supérieure d'Art. Il est représenté par la galerie Aline Vidal (Paris).

Remerciements aux « Crieurs » :

Claudia Argento  
Maïra Chabot-Grand  
Madeleine Jacquet  
Didier Jaoul  
Monique Lefèvre  
Michel Martin  
Jean-Max Reynaud  
Hugo Zwinnen  
Et  
Cécile Pagès

Ainsi qu'un remerciement pour ses conseils  
à l'anthropologue du son Patrick Romieu.



Informations complémentaires :

[www.musee-gassendi.org](http://www.musee-gassendi.org) / +33 (0)4 92 31 45 29 / [bertrand.riou\\_cairn@musee-gassendi.org](mailto:bertrand.riou_cairn@musee-gassendi.org)